

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la LSG.

LE PROPHÈTE ÉLIE avait des ennuis. Il avait été l'instigateur d'un soulèvement, en Israël, contre les sacrificateurs du dieu païen Baal dont 450 avaient été tués par la population indignée. Le récit de cette confrontation se trouve en 1 Rois 18 : 20-40.

La supérieure royale des sacrificateurs était Jézabel, l'épouse d'Achab, roi d'Israël. Le nom de Jézabel s'est répandu à travers les âges comme synonyme d'immoralité et de cruauté – un diable à l'apparence d'une femme. A ce moment là, elle avait émis une menace de mort contre Élie qui s'était enfui dans le désert de Judée (1 Rois 19 : 1-4).

A présent tourmenté par la peur, se sentant triste et très seul, Élie se plaint à Dieu « je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie » (1 Rois 19 : 10).

Le prophète était un homme courageux. Mais même les plus vaillants ont parfois peur. De plus, il était épuisé, déguenillé par son épreuve, prostré dans sa détresse. Fatigué, et souhaitant la mort, il s'endormit sous un arbre (v. 4) où Dieu disposa de la nourriture pour lui (vs 5, 6). Rafraîchi, mais se sentant toujours pourchassé, Élie se sauva pendant plus d'un mois et se réfugia dans une grotte.

Ce fut ici que le Seigneur se révéla Lui-même à Élie d'une manière inhabituelle, qu'Il « passa » dans trois manifestations distinctes : le vent, le tremblement de terre et le feu. Après le feu, « un murmure doux et léger » se fit entendre, indiquant la présence rassurante de Dieu (vs. 11, 12).

La Foi est Morte – Vive l'Athéisme

En regardant autour de nous l'état spirituel dans lequel se trouve la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, il est difficile de réaliser que cette terre ait été utilisée puissamment dans l'œuvre de Dieu. La publication de la Bible du Roi Jacques au début du XVII^e siècle a stimulé la croissance de nouvelles églises durant le XVIII^e siècle. De ces rivages, au début des années 1800, sortit le message de l'Évangile par l'œuvre influente réalisée, par exemple, par la « British and Foreign Bible Society ». Celle-ci témoigne, de longue date, des actions des Protestants Britanniques en vue de la prédication des bonnes nouvelles de Jésus-Christ.

Dans certains cercles devenus populaires, cette « phase » religieuse de l'histoire Britannique a été rejetée par une remise en cause perverse de la propre histoire nationale, comme les affleurements de l'aventure coloniale. La presse libre se complaît dans la nouvelle Grande-Bretagne progressivement laïque, tandis que, simultanément, des tabloïds s'inquiètent de la fracture sociale. En quelques clics de souris journalistique, l'histoire Chrétienne et les traditions éthiques de cette île-nation sont supprimées.

Mais pas tout à fait.

Des Hommes et Des Femmes de Courage

On comprend que le Chrétien puisse se sentir seul, harcelé par une armée d'infidèles et d'athées. L'acuité très intellectuelle qui a contribué à propulser la Grande-Bretagne à l'avant-garde des nations, semble maintenant être employée à démanteler la foi chrétienne ayant nourri les générations précédentes. À l'avant-garde se trouvaient des penseurs tels que Richard Dawkins, le journaliste Christopher Hitchens, et d'autre. Ce sont des hommes puissants dans leur domaine qui soulèvent des arguments dévastateurs contre les racines doctrinales et traditionnelles de la foi chrétienne, mettant en lambeaux l'annonciatrice de la foi : la croyance que Dieu existe. Car quiconque vient à Dieu doit d'abord croire qu'il « est » (Héb. 11 : 6). Cette classe moderne d'athées donne à partir d'un système soigneusement pensé de l'évolution, une explication des origines maintenant adoptée par la plupart des scientifiques et penseurs.

Tous ces développements sont des mauvaises nouvelles pour le Chrétien sincère, l'Élie d'aujourd'hui. Pour contrer les effets décourageants de l'attaque, de nombreux Chrétiens ont modifié leurs croyances – comme la redéfinition (ou l'ignorance) du livre de la Genèse, avec son récit de la création et de la formation de l'homme par Dieu. Par cette approche libre, ils savent sans le savoir la doctrine même du salut : Jésus est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus et en tant qu'homme parfait Il correspondait à l'homme parfait, Adam, pour qui Il est mort. *Pas d'Adam – pas de Jésus – pas de Salut.*

La Foi, 1 ; L'Incrédulité, 4

La proportion de vrais chrétiens, par rapport aux chrétiens de façade a toujours été faible. Néanmoins, la société Britannique avait l'habitude d'être une approximation grossière de croyances Chrétiennes traditionnelles. En effet, on pourrait soutenir que l'innovation industrielle, technologique et juridique de cette terre bénie, au cours du dix-huitième jusqu'à la moitié du dix-neuvième siècle, reflétait une intelligence et une intégrité soutenue par un respect de l'Écriture.

Le Chrétien Britannique moderne a raison de se sentir marginalisé. On n'en est pas encore arrivé à la persécution généralisée ou une interdiction de la foi. En fait, si cela se produisait, ce pourrait être la claque de réveil nécessaire pour inciter à l'action l'église élargie. Non, au contraire, c'est l'assaut de bas niveau sur *l'idée* et la *crédibilité* de la foi, et l'affirmation contemporaine d'une nouvelle culture sexuelle pour remplacer les restrictions traditionnelles du Christianisme concernant le célibat, le mariage et le comportement sexuel. Ces choses-là, et d'autres insultes accumulées contre la piété, peuvent conduire le Chrétien au découragement et au désespoir.

La Règle des 7 000

Probablement humilié par la démonstration étonnante dont il avait été témoin à l'abri de la grotte, Élie réitéra quand même sa plainte, sans doute, dès lors, de façon moins convaincante (v. 14). Pour assurer Élie de la victoire finale, le Seigneur lui dit (v. 18), « Mais je vais laisser en Israël 7 000 hommes. Ce sont tous ceux qui n'ont pas plié les genoux devant Baal et dont la bouche ne l'a pas embrassé » (SG21).

De bonnes preuves dans la Bible nous montrent qu'Élie représente le peuple du Seigneur au cours de l'Âge de l'Évangile. Par exemple, l'apôtre Paul répète cet incident avec Élie, déclarant que « De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce » (Rom. 11 : 5).

Il est peu probable qu'Élie connût les 7 000 que Dieu avait mis de côté pour son service. Mais cette indication suffisait sans aucun doute à le persuader qu'il n'était *pas* seul.

Le chrétien aujourd'hui, pressé par les doutes, le découragement et accablé par des arguments bien aiguisés qu'il se sent incapable de contrer efficacement, devrait avoir à cœur de savoir que Dieu ne le laissera jamais sans un témoin dans le monde. Nous lisons en Actes 16 : 31 : « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé ». Une foi intelligente de tout cœur en Jésus-Christ comme Sauveur et Roi est suffisante pour accorder la justification par la foi, indépendamment de la dénomination dans laquelle on peut se trouver. Il y a en Grande-Bretagne aujourd'hui des dizaines de milliers de croyants dans ce cas qui refusent de conformer leur comportement aux appels séduisants d'un monde idolâtre, et qui ne lui prêtent aucun soutien mental. Mais souvent nous ne les reconnaissons pas parce qu'ils soutiennent des doctrines qui diffèrent de la nôtre et nous sommes généralement enclins à croire que « notre » église est la seule véritable église.

Alors que les Pharisiens demandaient qu'Il interdise à la foule de le louer, Jésus dit : « Les pierres crieront » (Luc 19 : 40). Ceci est une vérité pour tous les âges. En d'autres termes, un témoignage au Plan de salut de Dieu *doit* être donné, et il *sera* donné, même si c'est par un moyen autre que celui que nous préférons.

Les « 7 000 » viennent sous différentes apparences, généralement avec différents accents sur les aspects du message divin. Cela peut prendre la forme d'une défense instruite de la foi et la réputation de Dieu contre l'Évolution ; en affirmant la vision biblique du mariage contre des variations politiques opportunistes ; en mettant l'accent sur le travail de Christ à sauver du Péché, comme contre l'indulgence de « déculpabiliser » des réprouvés. Mais quelle que soit la façon dont il est réalisé, le travail de témoignage *sera* avancé par ceux que Dieu s'est réservé en ces jours particuliers.

La grotte d'Élie indique, dans un sens, la période de l'histoire dans laquelle nous vivons, avec sa menace flottante de guerre (*le vent*), de révolution sociale sous-jacente (*tremblement de terre*), et de sa proche cousine, l'anarchie (*le feu*). Dans ce contexte historique et social le chrétien réfléchi contemple la scène à venir depuis un refuge de confiance dans le Seigneur.

L'irritabilité du chrétien cède la place à l'émerveillement et l'encouragement lorsque la foi perçoit l'œuvre de Dieu dans le monde et reconnaît l'armée des croyants qu'Il a recrutée. Peu importe combien de temps cela peut encore prendre, la volonté de Dieu prévaudra au moyen de ses œuvres puissantes et le monde sera émerveillé des bienheureux résultats.

